



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

De l'admirable Ascension de nostre Seigneur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

tesmoins oculaires qui la peussent diuulguer (entre lesquels la Mere ne pouuoit estre creuë estât Mere) nostre Seigneur ce mesme Dimanche s'apparut premierement à Marie Magdelaine seule, qui avec tant de larmes & de sanglots embau- moit le sepulchre qu'elle ne pouuoit abandoner, & depuis à elle & aux autres Maries femmes deuotes qui le cherchoient si soigneusement. Et depuis en forme de Pelerin aux Disciples qui alloient en Ematis, les enseignant, illuminant, & enflammant leurs cœurs en fin leur descourant qu'il estoit en la fraction du pain, & leur donnât son tres-sainct corps. Il apparut aussi le mesme iour à saint Pierre, comme à vn penitent qui pleuroit son peché, & du regret de l'auoir renié estoit plus mort que viu. Et finalement il entra dans le refectoire (les portes estans fermées) où les Apostres estoient assemblez, & se mit au milieu d'eux, leur parla & les conforta, leur montrant la gloire de sa Resurrection. Outre ces apparitions, & autres, que fit nostre Seigneur durât 40. iours qu'il fut en la terre depuis sa Resurrection, il voulut qu'il vint d'autres tesmoins du Ciel, qui sont les Anges, & plusieurs des Saints du Lymbe, lesquels apres luy resusciterent, & entrèrent en Hierusalem, s'apparoissant à plusieurs, leur descourant les victoires de Iesus-Christ au Lymbe, & la gloire de sa Resurrection.

Oren ce que nous deuons le plus veiller, c'est à imiter la Resurrection de nostre Seigneur: car tout ainsi qu'il mourut pour tuer nostre mort, aussi il resuscita afin que nous resuscitassions premierement en l'ame, & puis au corps: & afin que chacun entende que la vie qu'il vit n'est pas sienne, ains de Dieu, & qu'il tasche avec sa grace de l'employer à son seruice. S. Paul escrit que nous autres Chrestiens deuions viure, *comme personnes qui ont esté morts, & sont resuscitez*. de sorte que comme nous lifons d'aucuns qui moururent, puis retournerent miraculeusement en vie, & vécurent quelque temps entre les hommes, d'une estrange façon de viure, & plustost cōmés de l'autre vie que de celle-cy: ainsi l'Apostre veut que nous menions ceste mesme vie comme personnes resuscitées.

Et en vn autre passage declarant cela plus au long, il dit que si nous auôs resuscité avec Iesus-Christ, nous cherchions les choses d'en haut, sçauoir les choses du Ciel où Iesus-Christ est assis à la dextre du Pere. Donnât à entendre que nous deuons proceder plustost comme gens de l'autre monde que de cestuy-cy, & monter au plus haut du ciel par dessus les Archanges, Cherubins & Seraphins: finalement iusques au throsne de Iesus-Christ, qui est assis à la dextre de Dieu le Pere. A quoy nostre Seigneur nous conuie par son exemple, non seulement en resuscitant & montant aux cieus, mais aussi nous administrât des forces & du courage pour le faire. D'autant qu'en cela gist la grace de l'Euangile & la gloire de la resurrection de Iesus-Christ. Et le mesme apostre S. Paul dit en vn autre endroit, que tout ainsi que Iesus-Christ resuscita des morts par la gloire de son Pere, qu'ainsi nous autres cheminions en

la nouvelle vie, afin qu'estans semblables à Iesus-Christ en sa mort, nous le soyons aussi en sa Resurrection. C'estoit le chemin que tenoient les Sainctes.

Et saint Gregoire de Nazianze parlant de foy: *Hier*, dit-il, *l'estois avec Iesus-Christ en la Croix, auourd'huy ie suis glorifié avec luy. l'estois hier enseue-ly auourd'huy ie resuscite avec luy.* Et saint Paulin dit: *Vi en ennemy, vette roy crainte, suis-t'en peché, la mort est à bas, & la vie qui a resuscité Iesus-Christ nous a appellé au Ciel. Il est mort par la mort pour moy, & a esté victorieux pour moy, afin que la vie de Dieu soit la mort de mon peché.*

O bien-heureux celuy qui meurt avec Iesus-Christ, & resuscite & vit avec Iesus-Christ. Heureux celuy qui en vn iour si solemnel & glorieux comme celuy de la Resurrection de nostre Seigneur (auquel le Ciel & la terre, les Anges & les hommes, le fils & la mere, le maistre & les Disciples, les viuans & les morts se sont tant resioüis, & auquel il n'y a eu que les diables à s'attrister, & l'enfer qui a esté destrouffé de ses despoüilles, & la mort qui a esté vaincüe) participe à la ioye de ceste feste: & s'il est iuste il croit en la Justice, & depestré de toutes les choses de la terre, il transporte son cœur au ciel, & vit là où Iesus-Christ est assis à la dextre du Pere: & s'il est pecheur & mort à Dieu, qu'il luy demande sa grace, la quelle il ne desnie iamais à ceux qui la luy demandent, & avec sa faueur il resuscitera de mort à vie; & desia libre des accidens & miseres de la mort, & des angoisseux tourmens de la mauuaise conscience, il iouyra de la suauité, grace & gloire de la resurrection de nostre Seigneur. Lequel nous la vueille conceder à tous par sa misericorde. Amé.

DE L'ADMIRABLE ASCENSION
de nostre Sauueur.



Pres que le Sauueur du monde resuscité, desia impassible & glorieux, eut esté 40. iours icy bas en terre, il monta aux Cieus, & retourna au lieu dont il estoit descédu, pour executer & accomplir l'œuvre que le Pere luy auoit tant recōmandé. Saint Luc aux Actes dit que depuis sa Passion il se môstra aux Apostres par l'espace de 40. iours, prouuant par plusieurs signes & moyens qu'il estoit veritablement resuscité, leur apparoissant & parlant du Royaume de Dieu. Nostre Seigneur Iesus-Christ pendant ce tēps n'estoit pas tousiours avec ses Disciples, ny ne leur apparoissoit pas tousiours, ains de fois à autre, afin que d'un costé ils se confirmassent en la foy de la resurrection, le voyans viuant, qui parloit, m'ageoit & conuerfoit avec eux, & d'autre part qu'ils s'accoustumassent peu à peu de perdre la presence corporelle, & porter avec moins d'impatiēce son absence, lors qu'il monteroit aux Cieus le iour de son admirable Ascension. Il print 40. iours pour conuerfer avec les siens: à ce que comme il auoit esté quarante heures mort, ils le vissent quarante iours viuant: & afin que nous puissions comprendre de

là combien Dieu est plus liberal es consolations, qu'es peines, es ioyes qu'es travaux, veu que les peines se mesurent par heures, & les iours par iours. Sainct Iuc dit plus, que pendant ce temps nostre Seigneur parloit à ses disciples du Royaume de Dieu. Car encores que toutes les paroles que nostre redempteur Iesus-Christ parla en sa vie, ne furent que pour nous enseigner en quoy consiste le Royaume de Dieu, & par quel chemin nous y deuons aller, toutesfois depuis sa sainte Resurrection il parloit bien plus clairement de la grandeur & excellence du Royaume des cieus: Tant parce qu'il laissoit desia corporellement ses Disciples, & s'y en retournoit, comme aussi parce que les mesmes Disciples estoient plus habiles pour entendre ceste doctrine, que nostre Seigneur leur enseignoit d'une chose si haute, & qui excède grandement nostre capacité. Il leur parloit aussi du Royaume de Dieu, parce qu'il leur declaroit le gouuernement de son Eglise, qui est son Royaume: & ses vassaux sont les fidelles, lesquels nostre Seigneur mesme, comme Roy souuerain, gouuerne par ses officiers exterieurement & interieurement par les dons & graces qu'il influé dans les ames, les iustificans, les sanctifiant, & les conduisant à la felicité. Il est bien à croire que Iesus-Christ parla aux Apostres de ce Royaume de Dieu, leur enseignât plusieurs choses de l'harmonie & Hierarchie de l'Eglise, & des degrez des ordres Ecclesiastiques & du souuerain Pontife, qui comme Chef & Pasteur supreme, preside à tous; & que de luy ils apprirent le nombre, les formes & matieres necessaires des Sacramens, & les ceremonies & façons avec lesquelles ils se doiuent administrer pour vn plus grand ornement de l'Eglise: & specialement de la maniere de celebrer le sacré-sainct mystere de la Messe & l'offrir pour les viuans & les morts: De l'intercession des Saints, & de l'affection & deuotion dont nous deuons procurer leur faueur, des preceptes que nous done l'Eglise, afin qu'avec iceux nous gardions plus facilement les preceptes de Dieu: d'auoir, de celebrer les Festes, & honorer les Saints, & reuerer leurs reliques & images, & d'autres choses semblables. Parce que la sainte Eglise les ayant toutes gardées des ses commencemens, auectant de pieté, religion & constance, cela fait presumer qu'elles nasquirent toutes de Iesus-Christ comme de leur source: & qu'en ces quarante iours qu'il parla à ses Apostres du Royaume de Dieu, & du gouuernement de son Eglise, il les leur declara.

Nostre Maistre celeste ayant donc enseigné à ses Apostres les merueilles du Royaume de Dieu, & les ayant confirmés en la foy de sa Resurrection, il determina de monter aux cieus en corps & en ame, & comme vn tres-noble vainqueur entrer triomphant en ceste ville Imperiale, acompagné de ceste innumerable armée de captifs, qu'il auoit rachetés de son sang, parce qu'il estoit ainsi conuenable à sa gloire, & à nostre profit: A sa gloire, en ce qu'ayant ressuscité d'une vie passible & mortelle, à vne autre impassible & immortelle, il n'estoit pas decent que son corps glorieux de-

meurast en la terre, qui est lieu de generation & corruptiō, ains au ciel, qui est incorruptible, & le lieu propre des corps glorifiés. Il conuenoit à la grandeur de nostre Seigneur, (qui s'estoit humilié & tant abbatu pour nous, qu'il dit luy-mesme de soy: *Je suis vn ver, non pas vn homme, l'opprobre des hommes, delaisé et mesprisé du peuple.*) qu'il fut glorifié & exalté, non seulement par dessus tous les hommes, mais par dessus tous les cheurs des Anges, & colloqué à la dextre du Pere: Il conuenoit à sa bonté, qu'il nous declarast que son Royaume n'estoit pas de la terre, (comme les Iuifs estoient, & les Apostres le pensoient au commencement) ains du ciel: & qu'il ne consiste pas es biens fragiles & caduques de ceste vie, lesquels pour le plus qu'ils scauroient durer, finissent avec elle; ains es spirituels & eternels, & que le plus noble, le plus honoré, & le plus riche des biens temporels, n'a non plus de part au Royaume de Iesus-Christ, que le plus petit, s'il ne monte au Ciel avec Iesus-Christ, par les degrez des vertus, & s'il ne souspire sans cesse apres la felicité. Il conuenoit aussi qu'il nous enseignast par ceste Ascension au ciel, que le monde n'est pas nostre patrie, ains le lieu de nostre bannissement & exil, & que les ames Chrestiennes & pures (encore que leur corps soit en la terre) doiuent habiter d'affection là où ils ont tout leur bien. C'est aussi nostre profit, parce que nostre Seigneur a toujours fait ses œuvres d'une telle façon, qu'il auoit sa gloire avec nostre bien, comme l'on voit en ceste Ascension, de laquelle nous receuons plusieurs grandes commoditez & auantages. Premièrement, ceste glorieuse Ascension de nostre Seigneur sert pour vne plus grande perfection de nostre foy, d'autant qu'il appartient à la condition de la foy, que les choses qu'elle croit, ne se voyent pas: A raison de quoy il estoit conuenable que ce Seigneur, qui est le principal obiet de nostre foy s'absentast de nos yeux, afin que nostre foy fust d'autre condition que celle de saint Thomas, à qui nostre Seigneur dit: *Parce que tu m'as veu Thomas, tu as creu: bien heurieux sont ceux qui n'ont point veu, et ont creu* De sorte que nostre foy, qui ne consiste pas à voir des yeux corporels, & toucher avec les mains; ains à ne voir, & croire, par l'Ascension de nostre Seigneur au Ciel, deuiant plus forte: & ainsi dit saint Leon Pape, *Ceste vigueur & ceste vertu est propre des grands courages, & vne lumiere des ames vraiment fidelles, croire sans aucun doute ce qu'on ne void point des yeux du corps: & paruenir avec le desir où ne peut arriuer la vené.* En outre l'Ascension de nostre Seigneur nous fut profitable, parce qu'en elle nostre esperance se viuifie & assure: car il dit luy-mesme qu'il nous alloit preparer le lieu, ce qu'il fit montant au Ciel: où il ne monta pas simplement pour soy, ains pour nous tous; & comme nostre Chef, il print possession de ceste gloire pour ses membres. Il brisa les ferrures dont les portes du ciel auoient esté fermées par le peché d'Adam. Il nous ouurit le chemin, afin que nous peussions arriuer à ceste felicité celeste, & que nous eussions de meilleurs & de plus assurez gages de ce grand

bien. Il mena avec luy les ames de ces saincts Peres qu'il auoit rachetées du Limbe. Car comme dit nostre Seigneur, parlant au Pere eternel, auant sa passion : *Mon Pere, ie veux que ceux que vous m'auz donnez soient avec moy la ou ie suis, Et pourtant saint Leon dit : L'Ascension de Iesu-Christ est nostre vltimé, d'autant que là où la gloire du chef a precedé, le corps vit en esperance d'y paruenir : & non seulement nous auons entré en la possession du Paradis, mais nous auons penetré en Iesu-Christ, iusques au plus haut du ciel.* Car combien que Iesu-Christ nous acquit en sa possession ce Royaume, & tout le droit que nous y pretendons, en son Ascension il nous en ouurit de fait le chemin, & nous monstra que le ciel estoit desia gaigné, & la possession prise en nostre nom. D'auantage, combien s'embrase & enflamme la charité par ceste Ascension de nostre Seigneur? car si là où est nostre thresor, nostre cœur y est, & tout nostre thresor est Iesu-Christ, où doit estre par raison nostre cœur sinon où est Iesu-Christ? Et nostre thresor estant au ciel, nostre cœur ne doit pas estre en la terre. Nostre amour, nostre esperance, nostre ioye, nos pensées, & nos desirs doiuent resider au Ciel. Tout nostre bien est là, & nous deuons dépendre beaucoup plus de là, que ce monde inferieur ne depend des influences du ciel. Pour cét effect l'Ascension de nostre Seigneur nous doit seruir d'un grand motif, comme elle le fut aux Apostres, auxquels il dit de sa propre bouche qu'ils ne receuroient point le saint Esprit, s'il ne montoit premierement aux cieus. D'autant qu'ils s'entretenoient & se consoloient de sa presence corporelle, regardant ceste sacrée humanité avec les yeux de la chair, sans passer à la consideration de ceste Majesté immense de la Diuinité, comme ils firent depuis que nostre Sauueur eut monté aux cieus.

Ceste Ascension de nostre Seigneur nous fut aussid'un tres-grand profit pour vne autre raison, parce que tout ainsi qu'en la terre il fit le deuoir de Redempteur de mesme maintenant au ciel il fait office de nostre Aduocat, comme l'assure le bien-aymé Disciple : *Mes enfans, dit-il, ie vous escriuis cecy, afin que vous ne pechiez point. Que si quelqu'un vn peche, nous auons pour Aduocat enuers le Pere, son fils Iesu-Christ, lequel est propitiation pour nos pechez.* Et non seulement il est nostre Aduocat, mais aussi le gouverneur, pouruoueur, & defenseur de son Eglise, avec laquelle il est, & sera, comme il a promis, iusques à la fin du monde, nonseulement en la sacrée-sainte Eucharistie, en laquelle se partât d'avec nous, il se laissa pour nostre remede & consolation; ains aussi l'assistant & gouvernant par son admirable & ineffable prouidēce. Car tous les dons & toutes les graces qui se departent continuellement du ciel à toute l'Eglise & à chacū des fideles, se distribuent par le moyen de ce Seigneur, qui est la fontaine de graces; & ainsi dit S. Paul, que la grace se donne à vn chacun selon la mesure avec laquelle Iesu-Christ la depart. Par ainsi l'Ascension de N. S. fut fort glorieuse pour luy, & profitable pour nous, comme on a peu voir parce que nous auons dit.

Voyons maintenant comment s'exécuta ce souuerain mystere, & la douceur & tendreté que causa ceste partie de nostre Seigneur à la vierge tres-sacrée, & aux disciples qui le virent monter, & la solemnité & triomphe avec lequel il fut receu de toutes ces Hierarchies celestes, & assis au throsne à la dextre du Pere, par dessus toutes les creatures du Ciel & de la terre.

L'Euangeliste saint Marc au dernier chapitre de son Euangile, escrit que les onze Apostres dinnans en Ierusalem, nostre Seigneur leur apparut la dernière fois, & qu'il les reprit de leur incredulité qu'ils auoient eue au commencement, de ne vouloir pas croire ceux qui disoient qu'il estoit resuscité, & qu'ils l'auoient veu. Il leur fit ceste reprimende, afin que les dernières paroles qu'il leur disoit, demeurassent plus enracinées en leur memoire, & qu'ils cogneussent qu'ils auoient failly, de n'auoir pas creu la gloire de sa Resurrection, laquelle le monde deuoit croire par leur predication: & depuis il leur dit: *Vous autres, mes disciples, receuez en vos ames la vertu du saint Esprit qui viendra sur vous, & fortifiez d'icelle, vous me seruirez de tesmoins en Hierusalem, & en Iudée, en samarie, & en toute la terre.* Comme s'il disoit (interprete Grenade) : Vous autres mes enfans & brebis de mon troupeau, estes tesmoins de toute ma vie. Vous auez entendu la doctrine que j'ay preschée, les exemples que j'ay donnez, les ceuures que j'ay faites, les contradictions que j'ay souffertes, les tourmens, iniures, & la mort mesme que j'ay endurée pour le remede du monde. Vous auez veu ma Resurrection, & verrez maintenant mon Ascension, apres laquelle vous receurez le saint Esprit : afin qu'il demeure eternellement avec vous, & avec ceux qui croiront par vostre moyen. Allez donc par tout le monde avec la benediction de mon Pere, & preschez mon Euangile à toute creature. Preschez ces bonnes nouuelles au monde, que moy estant fils naturel de Dieu, ie me suis fait homme, pour faire les hommes Dieux; que ie suis mort pour tuer leur mort, que ie suis resuscité pour restaurer leur vie, & que ie monte aux Cieus pour y preparer leur gloire. Je vous enuoye de la mesme maniere que mon Pere m'a enuoyé. Desabusez les hommes, pardonnez les pechez, & les faites participans de mes merites & traux. Dites-leur qu'ils n'ayent point la vanité, les richesses caduques, les biens perissables, qu'ils craignent Dieu, qu'ils se souuiennent qu'il y a vn iugemēt, qu'il y a vne autre vie, qu'il y a vn Paradis pour les bons, & vn enfer pour les mauuais, & que Dieu est le tesmoin & le iuge des ceuures humaines.

Ces paroles acheuées, nostre Seigneur sortit avec toute ceste heureuse compagnie, prenant la route de Bethanie, & s'arresta sur la montagne d'Oliuet, qui estoit en chemin. Là il prit cōgēde sa tres-douce & beniste Mere, avec des affectiōs si tendres & amoureuses entre la Mere & le Fils, qu'il les faut plustost reuerer d'un humble & stable silence, que de les vouloir expliquer d'un rude style, & d'un entendement grossier. Et suppose que la mere desiroit accompagner son Fils, &

ceste separation la mettoit en grand esmoy toutesfois elle se cōsoloit voyant qu'il estoit conuenable à la gloire de son fils desé departit d'avec elle, au grand bien de l'Eglise qu'elle demeura, & que c'estoit mesme la volonté de son fils, à laquelle elle se rendoit, & demeroit tousiours subiette. Les Apostres aussi sentoient avec regret l'absence d'un tel Pere, l'esloignement d'un tel Maistre, d'un tel Pasteur, d'un tel Chef, specialement se voyans entre tant de si cruels ennemis, n'estans pas encore armez de la force & vertu du Ciel. Mais nostre Seigneur les consola, leur promettant la venue & faueur du saint Esprit, & son assistance perpetuelle, & sa prouidence qui ne leur faudroit iamais. Parmi tous ces discours, l'heure de son Ascension estant proche, les Anges commencerent à chäter ces paroles du Psalme: *Leuez-vous, Seigneur, pour aller au lieu de vostre repos, vous & l'Arche de vostre sanctification.* Ceste arche qui paya toutes les debtes du monde, ceste Arche en laquelle tous les thresors de Dieu sont enclôs, ceste Arche de vostre humanité, qui est l'Arche de sanctification & d'amitié, par laquelle les hommes ont esté reconciliez avec Dieu.

Ceste Arche dōc s'esleua par la vertu de la Diuinité, & par le mouuement de l'ame, & ce corps glorieux commença de sa propre agilité à monter aux Cieux. Il montoit, & la tres-sacrée Vierge voyant esleuer ainsi le fruit de son ventre, receut vne ioye incroyable: & les Apostres demorerent en suspens, estonnez & remplis d'une admiration incomparable, lesquels ne pouuans accompagner nostre Seigneur avec leurs corps, le suiuiuent des yeux & du cœur. Quelle veuë, quelle attention, quelle impression d'yeux en yeux, de cœurs en cœurs! Mōtez, Seigneur, montez, amour, lumiere, vie, & soulas des ames nettes, & tout nostre bien. Montez, non pas à la montagne de Caluaire pour estre crucifié entre deux larrons à vne croix, ains à la montagne des Oliues; pour estre glorifié entre les chœurs des Anges & des saintes ames qui vous accompagnent inuisiblement: non pour estre condamné & cloué, mais pour estre le liberateur des condamnés: non pour souffrir & mourir, mais pour triompher de la mort & du peché. Montez, Seigneur, afin que par vostre presence vous honoriez le Pere Eternel, afin que vousenuoyez en vostre Eglise l'Esprit cōsolateur, afin de prendre possession du Ciel pour tous vos enfans: afin que vous vous asseyez au siege deu à vostre humilité & grandeur: afin que par vostre veuë vous resjouyssiiez toute la Cour celeste: afin que vous remplissiiez les sieges vuides que les mauuais anges ont perdu, & que vous les peupliez de ces saintes ames que vous auiez delirées de captiuité, que vous donniez à chacun le lieu cōforme à ses merites. Montez, Seigneur, afin que vostre tres-sainte Mere vous voyant monter en vostre Palais, oublie tous les travaux & douleurs qu'elle a souffertes en vos peines & tourmens: & afin que vos Disciples, animez des gages assurez de leur esperance, s'encouragent à passer sans crainte au

trauers des tempestes & perils qu'ils rencontreront en la predication de vostre Euangile. Montez, Seigneur, afin que montant en haut, & menant pour vostre butin ceux qui l'estoient auparavant du Prince des tenebres, vous departiez magnifiquement vos dons aux hommes, comme dit vostre grand Prophete Royal: *Iesu-Christ montant en haut, a mené la captiuité captiue, a donné des dons aux hommes.* Il a departy du haut du Ciel son Esprit à toute son Eglise: la charité aux Apostres, la force aux Martyrs, la sagesse aux Docteurs, la chasteté aux Vierges, l'humble penitence aux Confesseurs, la lumiere & prouidence aux Supérieurs, la sūjection & obeyssance aux inférieurs: & enrichit ainsi tous les estats de sa lōgue & diuine main. Finalement montez, Seigneur, afin que vous tiriez apres vous nos cœurs, despoüillez & descharnez de tout amour, de la rouille de la terre: & quād vous qui estes nostre tresor, ferez au Ciel, qu'ils s'y tiennent & demeurent avec vous. N. Seigneur monta donc, entouré de tous ces prisonniers & captifs qu'il auoit tirez du Limbe, & d'un nōbre infiny d'anges qui estoient descendus du Ciel pour l'accompagner. Mais auant que de partir, comme vn Pere tres-amoureux qui s'en va, il leua les mains, & donna sa benediction à ses enfans qui demeroient en la terre, mettant les bras en croix, comme quand Iacob benit ses petits fils, ou, comme d'autres contempnent, faisant le signe de la croix: avec laquelle benediction sa tres-pure mere demeura infiniment consolée, & les Disciples tres-riches, & remplis de dons & graces spirituelles. Et lors qu'il fut si esleué qu'ils le perdoient quasi de veuë, pour accomplir le chant du Prophete Royal, *Qui mettez la nuée pour vostre degré;* il apparut vne nuée dessous ses pieds, qui se mit entre le corps de nostre Sauueur, & les yeux qui le regardoient: de maniere qu'ils ne le sceurent plus voir; mais ils ne laisserent pourtant de regarder tousiours vers celuy qu'ils suiuiot avec leurs cœurs. Qui pourra imaginer la feste, l'allegresse & le triomphe avec lequel nostre Seigneur fut receu au Ciel? comme ces portes qui auoient esté fermées iusques alors furent tout de grand ouuertees? cōme toute ceste Cour celeste vint recevoir son Roy, qui retournoit victorieux de la guerre, tout rouge de sang, d'auoir supplanté le peché, la mort, le diable & l'enfer? comme ces courtisans du ciel s'enqueroient l'un l'autre de ce que dit Isaye, *Qui est celui-cy qui vient d'Edon avec des habits teints de rosra? ce Beau avec ceste estole de son humanité, qui chemine en multitude de sa vertu? Quels chants, quelle musique, quelle reception? Que seroit-ce d'oïr les voix des Anges, les instruments, la harmonie & consonance de tous ces esprits bienheureux? Ce Châtre celeste vid la feste de loing, & neantmoins aussi bien que s'il y eust esté present, quand il dit: *Dieu monta avec iubilacion, & nostre Seigneur avec la musique des trompettes.* Et au mesme Psalme il conuie toutes les nations à se resioüyr & celebrer ceste feste: *Que toutes les gens, dit-il, battent leurs mains de ioye, & haussent leurs voix en chants de resioüissance.* Et en vn autre*

Psalme

Ascension de Iesu-Christ.

Psalme, il dit: *O Royaume de la terre, chantez à Dieu, donnez des louanges au Seigneur: benissez Dieu qui a monté sur le ciel du ciel vers l'Orient.* Et le mesme Prophete dit, que quād ils arriuerent aux portes du ciel, les Anges qui alloient deuant nostre Seigneur, crièrent aux autres Anges leurs compagnons qui estoient au dedans comme des gardes & portiers du Ciel, & leur dirent: *O Princes ouurez vos portes, ouurez ces portes eternelles, par lesquelles personne n'a iamais entré iusqu'à present, ouurez les portes, & le Roi de gloire y entrera:* Et que ceux de dedans respondirent *Qui est-il ce Roy de gloire?* & comme s'ils eussent fait vn colloque, ceux de dehors repliquerent: *C'est le Seigneur fort & puissant, le vainqueur en la bataille, c'est luy qui est le Roy de gloire.* Avec cét apparat & triomphe entra encor le Roy de gloire, & fut colloqué au plus haut & sublime Thronne du Ciel, à la dextre de son Pere eternel. De sorte que ceste nature à laquelle il fut dit: *Tu es poudre, & tu retourneras en poudre,* est maintenant esleuee de la poudre de la terre, & exaltée sur tous les cieus: & celuy auquel les portes de Paradis furent fermées, & à qui le Cherubin defendoit l'entree avec vne espee flamboyante, maintenant inonte par dessus tous les Cherubins, & vole sur les aisles des vents. En quoy l'on void où estoit cheu l'homme par le peché, & iusques où il a esté exalté par la grace de nostre Seigneur.

Mais d'autant que la tres-sacree Vierge Marie, & toute sa sainte trouppes, qui estoit demeurée au mont d'Oliuet, tenoient tousiours les yeux fichez au ciel; pour voir s'ils pourroient decouurer leur bien & leur thesor, & sembloit qu'ils ne pouuoient laisser ce lieu si venerable, où ils s'estoient liez & enchainez d'amour: nostre Seigneur enuoya deux Anges vestus de blanc, & plus luisans que le Soleil vers eux, qui leur dirent: *Hommes de Galilee, que regardez vous attentiuement vers le Ciel? ce Iesus vostre Seigneur qui a moné au Ciel estant au milieu de vous, viendra en la mesme maniere iuger les viuans & les morts, comme vous l'avez veu maintenant monter au Ciel.* Ayans receu cét aduis, ils s'en retournerent en Hierusalem priet, & attendre la venue du saint Esprit que nostre Seigneur leur auoit promis: Contemplans donc ce glorieux mystere, *Resoussions nous mes tres-chers freres* (dit saint Leon Pape) *& avec vne action de graces dignes de Dieu, leuons les yeux de nostre cœur net & deuoppé vers ceste hauteur en laquelle est Iesus-Christ. Que les desirs terrestres n'abatent point ces cœurs que Dieu a leuez & appelez au Ciel: que les biens perissables n'occupent point ceux qui sont esleus pour les eternels: ny les plusirs trompeurs de ceste vie ne tiennent point ceux qui ont entré au chemin de la verité. Que tous les fideles traitent les choses temporelles en telle sorte qu'ils se reconnoissent estre pelerins en ceste valee de miseres, en laquelle encore qu'il y ait quelques choses qui par leur faux semblant nous veulent abuser, nous ne deuous pas les embrasser laschement, ains plus tost les mespriser avec force.* C'est le conseil de S. Leon.

Nostre Seigneur a illustré & rendu glorieux

par ses miracles ce lieu du mont d'Oliuet, d'où il s'esleua pour monter aux cieus, & voulut imprimer en luy la memoire d'un si souuerain mystere pour la consolation & edification des fideles. Car en la mesme pierre où il fit le dernier pas, & d'où il commença à se leuer, & monter au Ciel, il laissa les deux vestiges de ses pieds sacrez empraints, qui y sont encor à present: & quoy que les fideles pour leur deuotion ratissent incessamment ceste pierre pour en emporter les ratissures avec vn grand soin: neantmoins les marques y demeurent toutes entieres, comme si on les y auoit graues. Saint Hierosme qui a vescu en ces saints lieux l'escrit ainsi, & Optat Mileuitain, & saint Paulin Euesque de Nole, & Seuer Sulpice, lequel & saint Paulin adioustent que les fideles voulans en memoire d'un si grand miracle orner ce lieu de marbres & pierres fines, ils n'en sceurent iamais venir à bout, parce qu'en voulant ioindre leurs pierres, ce lieu où sont les vestiges des pieds de nostre Seigneur, les repouloit & esloignoit de soy d'une grande violence.

Nostre Seigneur y fit vn autre miracle, c'est qu'on bastissoit en ce mesme lieu vne belle Eglise toute voütee, & quand on vint à ce lieu, iamais on ne sceut fermer la voütre ains il fallut la laisser tousiours ouuerte en cet endroit de sorte que de ce lieu on peut voir le Ciel à descouuert, comme l'asseur saint Hierosme de son temps, & Beda l'asseur ainsi du sien, lequel dit dauantage, que tous les ans le iour de l'Ascension, la messe estant acheuee, il souloit venir d'en haut vn vent fort & si vehement qu'il iettoit par terre tous ceux qui estoient en l'Eglise, & que toute ceste nuit-là on voyoit des feux avec vne si grande clarté & splendeur, qu'il sembloit que toute ceste montagne & les enuirs brusloient comme feu. Et il a pleu à nostre Seigneur que ce lieu sacré en perpetuelle memoire d'un si glorieux mystere enuers Dieu, & profitable à nous autres, est encore au iour d'huy en estat, & qu'on voye les tres-benistes plantes de nostre Seigneur empraintes, qui est à mon iugement vn autre nouveau miracle, d'autant que ces saints lieux (par nos pechez) sont tombez en la puissance des ennemis de nostre sainte Foy. Et quant à ce qu'escrit Iosephe, auheur graue & digne de foy en cela, que quand Tite assiegea Hierusalem, il mit sa tente Royale sur le mont d'Oliuet, & y disposa son armee pour combattre, & qu'ayant esté l'armee si long temps là dessus (& qui fit tant de rauage & de destruction à la ville qu'il n'y demeura pierre sur pierre) c'est vne grande merueille qu'ils ne ruynèrent & briserent toute ceste montagne, & les marques qui y estoient, sans qu'il en demeurast aucun vestige. Mais nostre Seigneur les garda lors, & les deliura des mains des Romains, comme il les preserue maintenant de celles des infideles, afin que nous reconnoissions sa puissance infinie, & qu'encore qu'il soit monté aux Cieus il n'abandonne pas son Eglise qui est en terre, laquelle il assiste tousiours

la regit & defend par sa prouidence, conduisant ses eueus au port de la felicite, ou il est.

DE LA VENUE DV SAINCT ESPRIT.



Dix iours apres l'Ascension du Sauueur aux Cieux, & le cinquantesme de sa Resurrection, lors que les Iuifs celebrent la Pentecoste en memoire de la loy que Dieu leur auoit donnee sur le mont de Sinay, le S. Esprit descendit en la montagne de Sion sur le college sacre des Apostres, pour escrire en leurs ceurs la loy d'amour Euangelique. L'homme monta au Ciel, & Dieu descendit en la terre. S. Chrysostome dit ces eloquentes paroles de ce iour: *Auiourd'huy la terre nous a este vn Ciel, non que les estoilles soient descendues du Ciel en la terre, ains parce que les Apostres ont monte de la terre au Ciel. Car l'abondante grace du S. Esprit s'est auiourd'huy respandue par le monde, & l'a conuertiy en vn Paradis: non par vn changement de nature, mais par vn amandement & direction de volonte. Le saint Esprit trouua le Publicain, & il le fit Euangeliste: il trouua le Persecuteur, & il le fit Apostre: il trouua le Larron, et il l'amena en paradis: il trouua la Pecheresse, et il la rendit esgale aux Vierges: il trouua les Mages enchanteurs, et il les conuertit en Euangelistes: il desracina la meschance, et planta la bonte: il bannit la seruitude, et amena la liberte: il abolit les debtes, et nous donna les graces, et c'est pourquoy ie dis que la terre a este auiourd'huy faite vn Ciel.* Mais pour parler de l'excellence & grandeur de ce iour, il faut considerer qui est ce Seigneur qui descend auiourd'huy du Ciel en terre, comment il en descend, les effects de sa venue, & en quelle maniere il se faut disposer afin qu'il vienne en nos ceurs pour les illuminer & enflammer de sa grace.

Celuy qui est venu auiourd'huy sur les Apostres, c'est le saint Esprit, la troisieme personne de la tres-sainte Trinite, lequel procede come d'un mesme principe du pere & du fils, & leur est consubstantiel, coeternel, esgal en tout, & vray dieu, comme le Pere l'est, & comme le Fils s'aymant eternellement d'un amour tres-parfait & infiny, il procede d'eux; & cet amour diuin est inspire, lequel necessairement doit estre Dieu: car tout ce qu'il y a en Dieu, cela mesme est de Dieu. C'est Amour eternal, & charite ineffable & infinie dilection, ceste liaison indissoluble, ce noeud & embrassement tres-suaue & inexplicable du Pere Eternel & du Verbe, s'appelle saint Esprit, non parce que le Pere ne soit pas esprit, & qu'il ne soit aussi bien saint, & tout de mesme le Fils ne soit Esprit & saint, car ils le sont tous deux: mais parce que ce qui est commun aux trois personnes par vne certaine appropriation, s'attribue à la troisieme personne de la Trinite, pour la distinguer de la premiere & de la seconde personne. La raison de cela est parce que nous ne pouuons expliquer les choses diuines sinon avec de paroles humaines. Et tout ce que nous attribuons à

dieu, nous le prenons des creatures comme par emprunt: & comme en icelles nous ne trouuons point d'autre maniere pour faire qu'une chose communique à l'autre sa nature & essence, sinon par voye de generation: & dela vient que nous auons vn mot propre pour declarer le moye par lequel dieu se communique par la voye de l'entendement, que nous appellons generation, & la personne qui procede par ceste voye, nous l'appellons Fils, & n'en auons point pour declarer la maniere avec laquelle Dieu se communi que par ceste autre voye d'amour & de volonte, c'est pourquoy nous l'appellons Spiration: & la troisieme personne qui procede de ceste maniere, nous luy donnons le nom commun au lieu d'un propre, & l'appellons saint Esprit. Et aussi afin que nous entendions que luy est autheur & la source de toute la saintete, esprit & vie spirituelle qu'il y a en l'Eglise, sans la lumiere & faueur duquel aucune chose ne se peut operer qui soit digne de la vie eternelle. Car pose que toute la tres-sainte Trinite opera l'oeuvre de nostre redemption, laquelle s'attribue particulierement au Fils, parce que ce fut luy qui se reuestit de nostre chair, & qui par ses peines paya nos fautes, & fut executeur de la resolution & conseil diuin, & nostre sacrifice & cause meritoire de nostre pardon. Mais parce que la foy & vraye cognoissance de tous les mysteres qu'opera le Fils de dieu fait homme en ce monde, & l'amour de sa doctrine, & la purete de vie excèdent nos forces, & ne se peuent accomplir sans la grace & faueur du Ciel laquelle Dieu nous communique par sa bonte, & pour l'amour qu'il nous porte, & cet amour & bonte s'attribue au S. esprit: nous disons que tous les effects qu'opere en nous cet amour de nostre Seigneur, naissent du S. Esprit, comme de l'autheur de nostre sanctification. Car tout ainsi comme dieu est principe & fontaine de toutes ces choses, aussi a-il voulu qu'en toutes il y eust en chacun genre vn qui fut comme la fontaine & principe de tous les autres de ce genre, comme le Soleil l'est de toutes les choses claires & resplandissantes, le feu des chaudes, Adam Pere de tous les homes. De ceste mesme maniere en tous les dons de Dieu, le S. Esprit, qui par excellence s'appelle don de Dieu, le don des dons, est racine & fontaine originelle de tous les autres dons, veu que l'amour que Dieu nous porte est cause de tous les autres biens qu'il nous fait.

Le saint Esprit, comme nous auons dit, est aussi veritablement & substantiellement dieu, comme le Pere l'est & le fils l'est, esgal en tout, omnipotent & eternal, & d'infinie perfection, bonte & sagesse, & de la mesme nature & essence: & c'est vn article de Foy qui est signifie en ces paroles que nous disons au Credo, *Ie croy au saint Esprit*, parce que ceste proposition, au, s'vse seulement en la personne du Pere, en celle du Fils, & du S. Esprit: & denote que chacune des trois personnes est vray Dieu. C'est pourquoy le Prophete Royal David supplioit nostre Seigneur qu'il ne luy ostast point le saint Esprit: & son fils Salomō